Mon séjour en Allemagne, par Charlotte, élève de troisième au Collège de l'Ermitage, (2019-2020)

J'étais très motivée à l'idée de partir 3 mois en Allemagne, étant donné que ma cousine avait déjà fait un échange en début d'année et que sa pratique de l'allemand avait beaucoup évolué après son séjour à l'étranger.

Nous sommes arrivés le samedi 14 Septembre 2019 à Freiburg chez ma correspondante Ava et sa famille. Excitée par le fait de quitter ma famille pendant une longue période, J'étais aussi très stressée à l'idée de vivre pendant trois mois chez quelqu'un que j'avais contacté et rencontré uniquement par internet. Nous avions échangé un bon nombre de mails de manière régulière, mais il s'agissait maintenant pour moi de me débrouiller le mieux possible pour me faire comprendre et la seule solution était de parler allemand…

Les premières semaines ont été très éprouvantes car la compréhension de la langue et l'énergie nécessaire pour communiquer me fatiguaient beaucoup. Bien que la famille d'Ava s'était engagée à parler très lentement pour faciliter ma compréhension, les mots ne me venaient pas tout de suite et les dialogues entre ma famille d'accueil et moi, ont été très limités au début. Ce n'est qu'après une période de cinq à six semaines que j'ai repris confiance en moi et je me suis surprise à parler de plus en plus.

Pour faciliter la compréhension, les parents d'Ava avaient installé un rituel chaque soir, celui de pouvoir noter sur un cahier, les mots de vocabulaire qui m'avaient manqué pour m'exprimer dans la journée. Cette technique de travail a permis de me retrouver et d'enrichir ma communication à la maison mais aussi à l'école…

Au troisième mois, je me suis sentie à l'aise et me suis surprise à rêver …en allemand. Les conversations qui avaient repris un rythme normal de prononciation, devenaient évidentes à comprendre et certains automatismes s'étaient crées à force de répéter.

L'école se trouvait à quelques minutes de l'appartement où je logeais, et Ava m'avait recommandé de prendre mon vélo, qui serait le principal moyen de se déplacer en ville.

Cette école est appelée « Waldorf-Schule ». C'est une école très différente par rapport aux écoles françaises puisqu'elle s'apparente aux écoles Montessori. En effet, les élèves ont un lien très particulier entre eux puisqu'ils se connaissent depuis qu'ils ont six ans et ont des matières que l'on ne pratique pas. C'est le cas par exemple des cours de bricolages dans lesquels j'ai appris à travailler le cuivre et le bois, encadrée par un « Werklehrer ». Nous avions des activités intégrées au collège telles que le cirque scolaire. J'y ai appris à faire du monocycle et quelques notions de jonglage.

Concernant les matières enseignées, les apprentissages se faisaient par cycles de plusieurs semaines : Par exemple, pendant deux semaines était privilégiée l'Histoire. Nous avons étudié la période du nazisme et un ancien déporté d'Auschwitz est venu à l'école et nous a raconté son histoire. Plus tard, c'était une période de travail intensive consacrée à l'étude de la chimie. Des cours de religion étaient proposés également. Nous devions parler d'un texte qui parle de la religion à chaque première heure de cours de la journée. J'ai cru comprendre que cela se fait dans toutes les écoles d'Allemagne. J'ai trouvé cela intéressant même si cela était un peu dur pour moi de tout comprendre, surtout le vocabulaire technique de certaines matières comme la chimie.

Les relations avec les autres camarades de classe étaient également très bonnes et particulièrement avec une élève, Selma, meilleure amie d'Ava, qui est également pianiste. C'est ainsi que nous avons pu « discuter » et faire de la musique avec Ava qui, j'ai oublié de le préciser, est contrebassiste.

Les parents d'Ava se sont montrés bienveillants avec moi et j'ai pu m'installer chez eux avec un certain confort. Une chambre m'avait été préparée et personnalisée. Le piano familial était en très bon état et j'ai pu travailler mes œuvres personnelles mais nous avons pu aussi jouer ensemble, dirigées par le professeur de contrebasse d'Ava.

Cet échange a été pour moi l'occasion de découvrir la région de la forêt noire et ses attractions. Des musées, des parcs d'attraction, Je me suis même rendue en Suisse durant les vacances de la Toussaint pour découvrir à Bâle, le musée de Tinguely avec ses drôles de machines ! Nous sommes ensuite allés visiter quelques rues, puis nous avons pu traverser en bateau deux ruelles qui étaient séparées par le Rhin.

Durant ces trois mois, je pense que j'ai dû gagner en maturité et en indépendance également. Mon professeur m'a dit que mon accent était satisfaisant et je me sens plus à l'aise pour parler allemand. Ava et moi sommes assez complices et c'est avec joie que je retournerais à Freiburg pour poursuivre ma correspondance avec Ava et sa famille.

Charlotte

[PS : Charlotte est une élève très travailleuse et très ouverte. Elle a choisi de se lancer dans cette aventure avec beaucoup d'envie, et a fait preuve de beaucoup de volonté et de détermination durant son séjour. Elle nous est revenue avec une aisance certaine, une oreille très développée, et un bagage qu'elle utilise aujourd'hui avec assurance et plaisir. Nul doute qu'elle retournera voir Ava en Allemagne, ainsi que ses nouveaux amis ! Bravo Charlotte pour ton sérieux, et ta curiosité!]

Sébastien Lenoir, Professeur d'allemand